

Action de Grâce :

De toi, Seigneur, nous attendons la vie, Que ma bouche chante ta louange !
Tu es pour nous un rempart, un appui, Que ma bouche chante ta louange !
La joie du cœur vient de toi, ô Seigneur, Que ma bouche chante ta louange !
Notre confiance est dans ton nom très saint ! Que ma bouche chante ta louange

**R. Sois loué, Seigneur, pour ta grandeur,
Sois loué pour tous tes bienfaits.
Gloire à toi, Seigneur, tu es vainqueur,
Ton amour inonde nos cœurs.
Que ma bouche chante ta louange !**

2. Seigneur, tu as éclairé notre nuit, Que ma bouche...
Tu es lumière et clarté sur nos pas, Que ma bouche...
Tu affermis nos mains pour le combat, Que ma bouche...
Seigneur, tu nous fortifies dans la foi ! Que ma bouche...

A la paroisse :

Agenda :

Vendredi 7 février à 17h Première communion de l'école de l'Assomption-Lubeck

Dimanche 9 février fête de la communauté philippine de la paroisse

Exposition sur deux siècles de musique à Saint-Pierre de Chaillot

À l'entrée de l'église dans le petit hall d'exposition, un hommage est rendu aux musiciens de Saint-Pierre de Chaillot.

Des QR codes permettent d'approfondir le sujet.

Le déjeuner de charité de la paroisse aura lieu le dimanche 23 mars.

Les bénéfices de ce déjeuner seront reversés, par l'intermédiaire de l'Œuvre d'Orient, à l'école ND de la Providence à Mreyjeh au Liban, détruite pendant les bombardements. Les tracts seront disponibles prochainement.

Dans le diocèse :

Le Collège des Bernardins vous propose son cours sur le Jubilé les mardis de

14h30 à 16h00, à partir du 11 février 2025. Appuyée sur la thématique du Jubilé 2025 "Pèlerins d'espérance", **Sylvaine Lacout** vous propose de réétudier des textes de la Bible à la lumière du Jubilé, tout en prenant compte les pratiques juives du calendrier shabbatique.



PAROISSE
SAINT PIERRE
DE CHAILLOT

28 rue de Chaillot 75116 Paris
Tél. 01 47 20 12 33
st.pierre.chaillot@eglise-chaillot.com
http://www.eglise-chaillot.com

Dimanche 2 février 2025, Présentation de Jésus au temple

Pourquoi une journée de la vie consacrée ?

« Initiative de Jean-Paul II en 1997, la journée de la vie consacrée a lieu chaque année le 2 février dans le but de mettre en lumière et de célébrer le rôle des personnes engagées dans la vie consacrée au sein de l'Église catholique.

Une journée placée en premier lieu sous le signe de l'action de grâce « parce qu'il est beau et juste de remercier le Seigneur pour le grand don de la vie consacrée, qui enrichit et réjouit l'Église par la multiplicité des charismes et le dévouement de tant de vies totalement données au Seigneur et aux frères ».

L'objectif de cette journée est aussi de mieux connaître et apprécier la vie consacrée. « En contemplant le don de la vie consacrée, l'Église contemple sa vocation la plus profonde, celle de n'appartenir qu'à son Seigneur, soulignait Jean-Paul II. La vie consacrée a pour mission prioritaire de garder vivante dans l'Église la forme historique de vie assumée par le Fils de Dieu quand il est venu sur cette terre ».

Cette journée est enfin une invitation pour toutes les personnes consacrées « à célébrer ensemble et solennellement les merveilles que le Seigneur a accomplies en elles. Pour cela elles sont conviées à réfléchir sur le don reçu, à découvrir, dans un regard de foi toujours plus pur, le rayonnement de la beauté divine diffusé par l'Esprit dans leur forme de vie, à prendre conscience de leur mission incomparable dans l'Église pour la vie du monde »

La journée de la vie consacrée est célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple. La présentation de Jésus au temple, consacré selon la prescription rituelle de l'époque au Seigneur comme tout garçon premier né, annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et l'offrande suprême de la Croix. Cette journée a donc une importance particulière pour toute personne consacrée, qui, inspirée par le don bouleversant du Christ, aspire à son tour à donner sa vie et à tout abandonner pour marcher à sa suite. »

Conférence des évêques de France

Chant d'entrée

Levons les yeux, voici la vraie Lumière,
Voici le Christ qui nous donne la Paix !
Ouvrons nos cœurs à sa Miséricorde,
Notre Sauveur est au milieu de nous !

Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, Vient demeurer au milieu de son peuple
Regardez ! Voici l'Emmanuel ! Dieu avec nous, venu dans notre chair !

Il est Dieu, Il est notre Lumière, rayon jailli du Cœur très saint du Père !
Sa clarté embrase l'univers, Il est la Vie illuminant la nuit !

Lecture du livre du prophète Malachie (Ml 3, 1-4)

“Ainsi parle le Seigneur Dieu : Voici que j'envoie mon messenger pour qu'il prépare le chemin devant moi ; et soudain viendra dans son Temple le Seigneur que vous cherchez. Le messenger de l'Alliance que vous désirez, le voici qui vient – dit le Seigneur de l'univers. Qui pourra soutenir le jour de sa venue ? Qui pourra rester debout lorsqu'il se montrera ? Car il est pareil au feu du fondeur, pareil à la lessive des blanchisseurs. Il s'installera pour fondre et purifier : il purifiera les fils de Lévi, il les affinera comme l'or et l'argent ; ainsi pourront-ils, aux yeux du Seigneur, présenter l'offrande en toute justice. Alors, l'offrande de Juda et de Jérusalem sera bien accueillie du Seigneur, comme il en fut aux jours anciens, dans les années d'autrefois.”

Psaume 23



1/ Portes, levez vos frontons,
élevez-vous, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

2/ Qui est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, le fort, le vaillant,
le Seigneur, le vaillant des combats.

3/ Portes, levez vos frontons,
levez-les, portes éternelles :
qu'il entre, le roi de gloire !

4/ Qui donc est ce roi de gloire ?
C'est le Seigneur, Dieu de l'univers ;
c'est lui, le roi de gloire.

Lecture de la lettre aux Hébreux (He 2, 14-18)

“Puisque les enfants des hommes ont en commun le sang et la chair, Jésus a partagé, lui aussi, pareille condition : ainsi, par sa mort, il a pu réduire à l'impuissance celui qui possédait le pouvoir de la mort, c'est-à-dire le diable, et il a rendu libres tous ceux qui, par crainte de la mort, passaient toute leur vie dans une situation d'esclaves. Car ceux qu'il prend en charge, ce ne sont pas les anges, c'est la descendance d'Abraham. Il lui fallait donc se rendre en tout semblable à ses frères, pour devenir un grand prêtre miséricordieux et digne de foi pour les relations avec Dieu, afin d'enlever les péchés du peuple. Et parce qu'il a souffert jusqu'au bout l'épreuve de sa Passion, il est capable de porter secours à ceux qui subissent une épreuve.”

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 2, 22-40)

“Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur. Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. » Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était très avancée en âge ; après sept ans de mariage, demeurée veuve, elle était arrivée à l'âge de 84 ans. Elle ne s'éloignait pas du Temple, servant Dieu jour et nuit dans le jeûne et la prière. Survenant à cette heure même, elle proclamait les louanges de Dieu et parlait de l'enfant à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem. Lorsqu'ils eurent achevé tout ce que prescrivait la loi du Seigneur, ils retournèrent en Galilée, dans leur ville de Nazareth. L'enfant, lui, grandissait et se fortifiait, rempli de sagesse, et la grâce de Dieu était sur lui.”